C.D.G. Indre

Centre de Gestion de la Fonction Publique Territoriale de l'Indre

Annales

Adjoint administratif territorial

Sessions
1999/2002/2008

21, rue Bourdillon
36 000 - CHÂTEAUROUX

☎ 02.54.34.18.20 / 🖷 02.54.22.97.42

E-mail : cdgindre@cdg36.fr

Session 1999

Tableau numérique
Compréhension de Texte

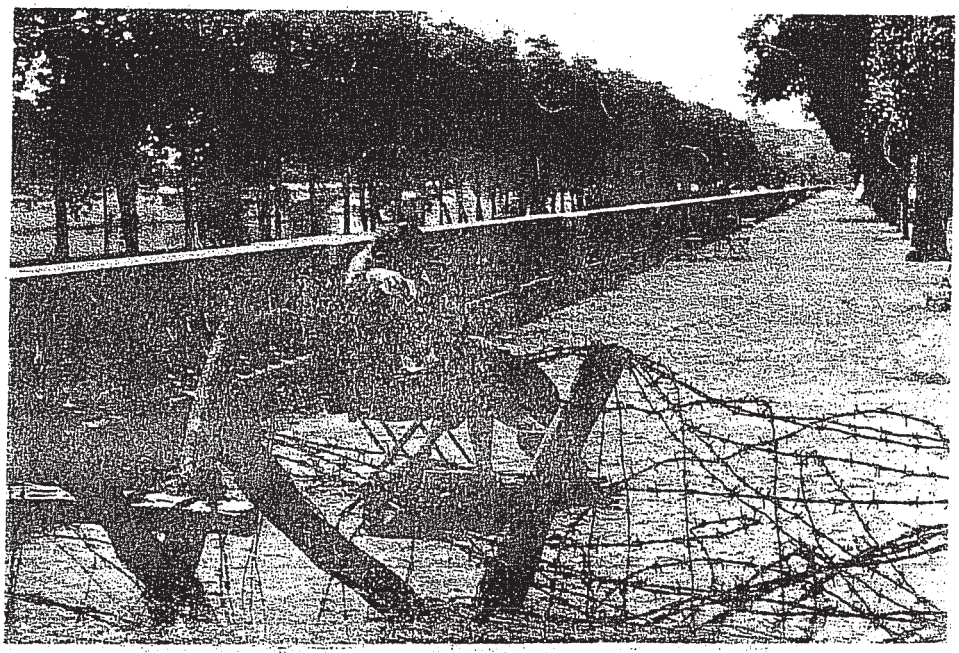
Patrick MODIANO

(né en 1945)
Écrivain français. Ses romans mettent souvent en scène des personnages en quête de leur identité ou d'un passé. *Livret de famille* (1977) mêle autobiographie et souvenirs imaginaires.

Le passé reconstruit

J'ai conservé une photo au format si petit que je la scrute à la loupe pour en discerner les détails. Ils sont assis l'un à côté de l'autre, sur le divan du salon, ma mère un livre à la main droite, la main gauche appuyée sur l'épaule de mon père qui se penche et caresse un grand chien noir dont je ne saurais dire la race. Ma mère porte un curieux corsage à rayures et à manches longues, ses cheveux blonds lui tombent sur les épaules. Mon père est vêtu d'un costume clair. Avec ses cheveux bruns et sa moustache fine, il ressemble ici à l'aviateur américain Howard Hughes[1]. Qui a bien pu prendre cette photo, un soir de l'Occupation ? Sans cette époque, sans les rencontres hasardeuses et contradictoires qu'elle provoquait, je ne serais jamais né. Soirs où ma mère, dans la chambre du cinquième, lisait ou regardait par la fenêtre. En bas, la porte d'entrée faisait un bruit métallique en se refermant. C'était mon père qui revenait de ses mystérieux périples. Ils dînaient tous les deux, dans la salle à manger d'été du quatrième. Ensuite, ils passaient au salon, qui servait de bureau à mon père. Là, il fallait tirer les rideaux, à cause de la Défense passive[2]. Ils écoutaient la radio, sans doute, et ma mère tapait à la machine, maladroitement, les sous-titres qu'elle devait remettre chaque semaine à la Continental[3]. Mon père lisait *Corps et Âmes*[4] ou les *Mémoires* de Bülow[5]. Ils parlaient, ils faisaient des projets. Ils avaient souvent des fous rires.

Un soir, ils étaient allés au théâtre des Mathurins voir un drame intitulé *Solness le Constructeur* et ils s'enfuirent de la salle en pouffant. Ils ne maîtrisaient plus leur fou rire. Ils continuaient à rire aux éclats sur le trottoir, tout près de la rue Greffulhe[6] où se tenaient les policiers qui voulaient la mort de mon père. Quelquefois, quand ils avaient tiré les rideaux du salon et que le silence était si profond qu'on entendait le passage d'un fiacre ou le bruissement des arbres du quai[7], mon père ressentait une vague inquiétude, j'imagine. La peur le gagnait, comme en cette fin d'après-midi de l'été 43. Une pluie d'orage tombait et il était sous les arcades de la rue de Rivoli. Les gens attendaient en groupes compacts que la pluie s'arrêtât. Et les arcades



Paris sous l'Occupation, en 1944. Photographie de Robert DOISNEAU.

étaient de plus en plus obscures. Climat d'expectative, de gestes en suspens, qui précède les rafles. Il n'osait pas parler de sa peur. Lui et ma mère étaient deux déracinés, sans la moindre attache d'aucune sorte, deux papillons dans cette nuit du Paris de l'Occupation où l'on passait si facilement de l'ombre à une lumière trop crue et de la lumière à l'ombre. Un jour, à l'aube, le téléphone sonna et une voix inconnue appela mon père par son véritable nom. On raccrocha aussitôt. Ce fut ce jour-là qu'il décida de fuir Paris…

Patrick MODIANO,
Livret de famille

1. *Howard Hughes :* homme d'affaires américain (1905-1976) connu pour un tour du monde en 3 jours et 19 heures sur un avion de sa conception.
2. *La Défense passive :* service chargé de la protection civile contre le danger aérien. Elle prescrivait entre autres le camouflage des lumières.
3. *La Continental :* firme de cinéma allemande, où travaillait la mère du narrateur, réfugiée belge.
4. *Corps et Âmes :* roman de Van der Meersch (1927-1951).
5. *Von Bülow* (1849-1929) : homme d'État allemand.
6. Où se trouvait le siège de la Police des Questions juives.
7. Le *quai Conti*, où ses parents vivaient alors et où le narrateur a passé son enfance.

CENTRE DE GESTION DE LA F.P.T. de l'INDRE

CONCOURS D'ADJOINT ADMINISTRATIF TERRITORIAL
DU 22 SEPTEMBRE 1999

EPREUVE DE COMPREHENSION DE TEXTE

Durée 1 H 30 – Coefficient 3

LE PASSE RECONSTRUIT

Patrick MODIANO

I – COMPREHENSION DU TEXTE (10 points)

1) Quels indices permettent de dire que ce texte a les caractéristiques d'un texte autobiographique ?

2) Quel est le thème de cet extrait ?
Quelle époque historique le narrateur évoque-t-il ?
S'agit-il de souvenirs vécus ?
Justifier votre réponse.

3) Qu'est-ce qui fait naître cette évocation du passé ?
Quelle phrase marque la transition entre la description et le récit ?
Quel changement observez-vous dans l'emploi des temps verbaux ?

4) Quelle image du jeune couple se révèle à travers cette rêverie du narrateur ?

II – GRAMMAIRE (10 points)

Les gens attendaient ...que la pluie s'arrêtât".

1) Précisez le mode et le temps du verbe de la subordonnée.
Justifier leur emploi.

2) Récrivez la phrase en remplaçant le verbe attendre par le verbe espérer.
A quel mode et à quel temps est le verbe de la subordonnée ?

3) Analyser la phrase suivante :

" Quelquefois, quand ils avaient tiré les rideaux du salon et que le silence était si profond qu'on entendait le passage d'un fiacre ou le bruissement des arbres du quai, mon père ressentait une vague inquiétude, j'imagine"

CORRIGE DE L'EPREUVE DE COMPREHENSION DE TEXTE

LE PASSE RECONSTRUIT

I – COMPREHENSION DE TEXTE (10 points) :

1) Quels indices permettent de dire que ce texte a les caractéristiques d'un texte autobiographique ?
L'emploi de la 1ère personne et des adjectifs possessifs.

2) Quel est le thème de cet extrait ? :
La quête de l'identité (recherche du passé).

Quelle époque historique le narrateur évoque-t-il ? :
L'Occupation (1943).

S'agit-il de souvenirs vécus ? :
Oui, pour la période, pour des détails tels que leur adresse (Quai Conti où le narrateur a passé son enfance), la Continental (endroit où travaillait sa mère), le théâtre des Mathurins près de la rue Greffulhe (Siège de la police des questions juives), mais aussi pour les faits et gestes (vie quotidienne). Il explore (« sans doute », « j'imagine »).

3) Qu'est-ce qui fait naître cette évocation du passé ?
Une photo des parents.

Quelle phrase marque la transition entre la description et le récit ?
« Qui a bien pu prendre cette photo un soir de l'Occupation ? »

Quel changement observez-vous dans l'emploi des temps verbaux ?
Le présent employé pour la description, le passé pour le récit.

4) Quelle image du jeune couple se révèle à travers cette rêverie du narrateur ?
Le narrateur nous révèle une image assez gaie d'un couple insouciant parfois (« en pouffant..., rire aux éclats sur le trottoir..., leur fou rire... »), mais aussi d'un couple inquiet (« une vague inquiétude..., il n'osait pas parler de sa peur... »).

II – GRAMMAIRE (10 points)

1) « Les gens attendaient...que la pluie s'arrêtât. »
Imparfait du subjonctif. Mode employé le plus souvent dans les propositions subordonnées exprimant ici l'éventualité, la possibilité.

2) Les gens espéraient que la pluie s'arrêterait.
Conditionnel présent.

3) Quelquefois, mon père ressentait une vague inquiétude,
proposition principale

quand ils avaient tiré les rideaux du salon
proposition subordonnée de temps

et que le silence était si profond,
proposition subordonnée de conséquence ou de cause

qu'on entendait le passage d'un fiacre ou le bruissement des arbres du quai,
proposition subordonnée de conséquence

...j'imagine.
proposition indépendante.

CENTRE DE GESTION DE LA F.P.T. de l'INDRE

CONCOURS D'ADJOINT ADMINISTRATIF TERRITORIAL
DU 22 SEPTEMBRE 1999

EPREUVE DE TABLEAU NUMERIQUE

Durée 1 H – Coefficient 3

-°-°-°-°-°-

Calcul : 10 points
Présentation : 10 points **(Utiliser un stylo pour les chiffres et le cadre du tableau)**

Les dépenses de fonctionnement prévues au budget 1998 du Centre Communal d'Action Sociale de la commune X s'élèvent à :

- Chapitre 011	Charges à caractère général	9 000 000
- Chapitre 012	Charges de personnel	29 000 000
- Chapitre 65	Autres charges de gestion courante	1 600 000
- Chapitre 66	Charges financières	100 000
- Chapitre 68	Dotations aux amortissements	5 % du chapitre 011

Les réalisations de dépenses présentées au compte administratif 1998 sont les suivantes :

- Chapitre 011	90 % des dépenses prévues
- Chapitre 012	4/5è des dépenses prévues
- Chapitre 66	100 % des dépenses prévues
- Chapitre 65	3 fois les dépenses prévues du chapitre 68
- Chapitre 68	L'intégralité des prévisions

Présenter un tableau numérique faisant apparaître par chapitre et pour l'ensemble :

➢ les dépenses prévues et réalisées en 1998

➢ les prévisions budgétaires 1999 sachant que :

- les crédits du chapitre 011 augmenteront par rapport aux crédits prévus en 1998 selon l'évolution en % de l'indice du coût à la consommation entre le 1er janvier 1997 et le 1er janvier 1998 (*),
- les crédits du chapitre 012 augmenteront de 3 % par rapport aux réalisations 1998,
- les crédits du chapitre 65 seront identiques à ceux prévus au budget 1998,
- les crédits des chapitres 66 et 68 seront respectivement de + 2 % et - 4 % par rapport à ceux apparaissant au compte administratif 1998.

Les prévisions budgétaires 1999 seront présentées en francs et en euros sachant que la valeur d'un euro est de 6,55957 F. Les résultats en euros seront présentés arrondis à l'unité.

** indice du coût à la consommation : 01/01/1997 : 105,00*
01/01/1998 : 107,10

CORRIGE épreuve de TABLEAU NUMERIQUE

CONCOURS D'ADJOINT ADMINISTRATIF DU 22 septembre 1999

CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE DE X

DEPENSES DE FONCTIONNEMENT 1998 - PREVISIONS 1999

Chapitres budgétaires	Dépenses 1998		Prévisions 1999	
	prévues	réalisées	en francs	en euros
011 charges à caractère général	9 000 000	8 100 000	9 180 000	1 399 482
		0,5	0,5	0,5
012 charges de personnel	29 000 000	23 200 000	23 896 000	3 642 922
		0,5	0,5	0,5
65 autres charges de gestion courante	1 600 000	1 350 000	1 600 000	243 918
		0,5	0,5	0,5
66 charges financières	100 000	100 000	102 000	15 550
		0,5	0,5	0,5
68 dotations aux amortissements	450 000	450 000	432 000	65 858
	0,5	0,5	0,5	0,5
Total	40 150 000	33 200 000	35 210 000	5 367 730
	0,5	0,5	0,5	0,5

calculs : 10 points
présentation : 10 points

correction 1 N 2

Session 2002

Tableau numérique
Compréhension de Texte

Centre de Gestion de la Fonction Publique Territoriale de l'Indre

Concours externe d'adjoint administratif territorial

25 septembre 2002

épreuve de Français (coeff. 3, durée : 1h30)

ÉTUDE SOCIOLOGIQUE : LES "IDOLES"

Parmi toutes les vedettes, celles de la chanson, parce qu'elles font vibrer la sensibilité, ont plus de chance que les autres de déclencher des mouvements collectifs passionnels. (...)

Quelle est la fonction sociale des vedettes de la chanson ? Ce qui est sûr, c'est qu'elles éveillent, tout comme celles du sport, un intérêt qui dépasse largement le domaine de leur compétence et de leur talent. On ne s'intéresse pas seulement à elles en tant qu'elles interprètent avec plus ou moins de talent les airs à la mode, mais aussi on veut les voir, les toucher, les imiter ; On admire tout ce qu'elles font, et c'est leur personnalité entière qui leur confère ce rang. Toutefois, les sociologues ont noté que le "voyeurisme", dans cette adulation, est moins manifeste chez les vrais adolescents que chez les adultes touchés par la grâce de l'idolâtrie. Les journaux qui s'adressent de préférence à ces derniers insistent davantage sur les aventures amoureuses des chanteurs, pour en tirer au besoin des détails érotiques, voire pornographiques. Les magazines de jeunes, qui connaissent bien leur clientèle, présentent plutôt ces héros comme des personnages généreux, ils en font des chevaliers. C'est ce qu'a, par exemple, montré le R.P. Cloître dans une étude consacrée à Johnny Hallyday, et c'est ce que confirment les enquêtes faites auprès des jeunes gens et des jeunes filles d'âge scolaire. Cette catégorie d'admirateurs porte à ses chanteurs préférés une vénération naïve et voit en eux des personnages doués de toutes les perfections. Il y a un style de vie qui est lié à la chanson moderne et qui vise particulièrement au défoulement, ou bien à la perte de conscience. En soi, cette tendance n'est pas nécessairement blâmable ; elle peut correspondre à un besoin biologique particulièrement intense chez les jeunes. Mais l'état qu'elle provoque favorise évidemment les entraînements incontrôlés, et surtout donne prise plus facile à ceux qui, dans la coulisse, tirent les ficelles. (...)

On discute aussi pour savoir si les chanteurs sont vraiment encore, comme on dit généralement, des idoles ou bien plutôt des "modèles". Sans doute, les nuances sont-elles difficiles à établir entre ces deux termes et se trouvent-elles représentées dans divers secteurs du public.

Principalement, l'idole est un modèle de réussite foudroyante. Brusquement transplanté de l'usine, de l'atelier ou de l'école dans la vie fastueuse, le chanteur-vedette côtoie les autres grands de ce monde. Fêté, adulé, escorté de ses "fans" qui se prosternent devant lui et feraient toutes les bassesses pour un sourire de lui ou un autographe, il peut être méprisant, désinvolte, hautain, bon enfant, condescendant, violent ou aimable : tout sera porté à son crédit, car il incarne tous les espoirs de ses humbles sujets. Il est la preuve vivante que la jeunesse peut, sans attendre et sans travailler, tout obtenir d'un coup. Il est vrai, sans doute, que son existence comporte des contraintes, des fatigues, qu'elle reste une lutte. On ne veut pas le savoir. Ainsi, toute la société, même celle des adultes, des donneurs de conseils, est dominée, domestiquée par ces astres, ces étoiles filantes qui, probablement, disparaîtront du firmament avec ou sans fortune amassée. Il aura suffi qu'ils triomphent un moment pour que soient ouvertes à tous la possibilité théorique de sortir de la médiocrité ou bien simplement l'illusion de s'échapper à soi-même en s'identifiant à un autre.

Comme dans le cas du sport, c'est la transformation du monde et de la condition humaine en spectacle qui impose le recours à ces médiateurs que sont les vedettes, comme les champions. (...) Pour beaucoup de jeunes, ce que la société peut proposer de mieux, ce vers quoi tendent les espérances, c'est le garçon à la guitare qu'on voit sur les pochettes des disques 45 tours, ou la fillette qui se trémousse devant les caméras de la télévision entourée de fans et chantant le dernier "tube". Les applaudissements sont à la mesure de la notoriété de la vedette et ne semblent pas être influencés par la manière dont elle chante ce jour-là ni par l'air ou les paroles de la chanson. Il faut, pour triompher, être "dans le vent" et avoir été consacré idole par un de ces coups du sort qui sont, en définitive, l'heureuse rencontre d'une publicité astucieuse, de quelques circonstances favorables et des caprices d'un public. La chute n'aura guère plus de raisons.

Jean CAZENEUVE,
La société de l'ubiquité, Denoël éd.

I. Compréhension de texte. (10 points)

1) - Quelle différence y a-t-il entre l'admiration des adultes et celle des adolescents pour les vedettes de la chanson ? (3 points)

- Comment l'auteur explique t'il leur emprise sur les jeunes ? (3 points)

2) En vous aidant des arguments de l'auteur : (4 points)
- précisez la différence entre 'idoles" et "modèles"
- en quoi peut-on dire que l'idole est un modèle ?

II. Donnez un sens à chacune des trois parties du texte. (2 à 3 lignes par partie) (10 points)

III. Grammaire, orthographe, vocabulaire. (10 points)

1) *Associez les hypothèses de la colonne de gauche aux propositions de la colonne de droite, de façon à former des phrases cohérentes, puis réécrivez ces phrases sur votre copie.* (2,5 points)

a) En connaissant son code,	Il n'aurait pas eu d'accident.
b) La voiture révisée,	nous arriverons à temps à Paris.
c) Si tu vas au garage,	nous ne risquons pas d'avoir une panne.
d) A moins d'une panne,	Julie aurait plus de chance d'avoir son permis.
e) Prudent,	peux-tu vérifier la pression des pneus.

2) *Conjuguez les verbes de chacune de ces propositions complétives au temps indiqué entre parenthèses en choisissant le mode qui convient puis réécrivez-les sur votre copie.* (4,5 points)

a) Je suis heureuse que vous (pouvoir – passé composé) venir.
b) Le professeur exige que nous (rendre – présent) nos devoirs sans retard ; je ne crois pas que cela (être – présent) anormal.
c) Il est injuste que j'(être puni – passé) et pas toi !
d) Le garde-chasse ne doute pas que le garçon (dire – présent) la vérité, mais il préfèrerait que ce dernier lui (montrer – présent) le contenu de son carnier.
e) Nous ne nous attendions pas à ce qu'il (réagir – présent) ainsi ; maintenant nous craignons qu'il (faire – présent) un scandale.
f) Des savants avaient confié que la terre (tourner – imparfait) autour du soleil bien avant qu'on le reconnût officiellement.

3) *Les mots ou expressions soulignés dans les phrases de la colonne de gauche remplissent les fonctions indiquées dans la colonne de droite. Rendez à chaque mot ou expression sa fonction en les réécrivant.* (3 points)

a) Voici le père de Mathilde.	- complément circonstanciel de cause
b) Je suis en retard en raison d'embouteillages.	- complément d'agent
c) Ils ont été surpris par l'orage.	- complément du nom
d) Je leur ai tricoté un joli pull.	- complément d'objet indirect
e) J'ai téléphoné à mes cousines.	- opposition
f) Enervé, il nous a mis à la porte.	- complément d'objet second

CONCOURS EXTERNE D'ADJOINT ADMINISTRATIF 2002

CORRIGES DE FRANCAIS

I) Compréhension de texte (10 points)

1- *a) Quelle différence y a t-il entre l'admiration des adultes et celle des adolescents pour les vedettes de la chanson ? (3 points)*

L'admiration des adolescents pour les vedettes de la chanson est certainement plus pure que celles des adultes.
Les magazines de jeunes présentent les vedettes comme des héros, des chevaliers, des personnages généreux. Ainsi l'admiration des jeunes reste pure.
Celle des adultes, au contraire, sombre souvent dans le "voyeurisme". La presse à scandale exploite le filon des aventures amoureuses des chanteurs.

b) Comment l'auteur explique t-il leur emprise sur les jeunes ? (3points)

L'emprise des vedettes sur les jeunes est incontestable. Elle déclenche des mouvements collectifs passionnels, et, sur le plan individuel, une vénération naïve.
Les jeunes voient dans les vedettes des personnages doués de toutes les perfections. Cette tendance peut correspondre chez eux à un besoin biologique particulièrement intense.
L'auteur souligne que l'idole est un modèle de réussite foudroyante. Souvent parti de rien, le chanteur-vedette côtoie les grands de ce monde. Il incarne tous les espoirs des humbles.

2- *En vous aidant des arguments de l'auteur : (4 points)*
- précisez la différence entre les "idoles" et les "modèles"
- en quoi peut-on dire que l'idole est un modèle ?

A l'origine, l'idole était la représentation d'une divinité, sous forme d'image ou de statue, que l'on adorait comme si elle était la divinité elle-même. Puis le terme a désigné la vedette de la chanson ou du spectacle adulée du public.
Le modèle est la personne possédant au plus haut point certaines qualités, et à laquelle on souhaite s'identifier.
L'auteur affirme que l'idole est un modèle de réussite foudroyante.

II) Donnez un sens à chacune des trois parties du texte (2 à 3 lignes par partie) (10 points)

- 1ère partie :

Fonction sociale vue de façon différente chez les adultes et les jeunes.

- 2ème partie :

Explication de l'idole ou la réussite parfaite.

- 3ème partie :

Que faut-il pour que l'idole vive, pour que les jeunes suivent :"être dans le vent, faire un tube...".

III) Grammaire – orthographe – vocabulaire

1- *Associez les hypothèses de la colonne de gauche aux propositions de la colonne de droite, de façon à former des phrases cohérentes, puis réécrivez ces phrases sur votre copie. (2,5 points)*

a) En connaissant son code, Julie avait plus de chance d'avoir son permis.

b) La voiture révisée, nous ne risquons pas d'avoir une panne.

c) Si tu vas au garage, peux-tu vérifier la pression des pneus.

d) A moins d'une panne, nous arriverons à temps à Paris.

e) Prudent, il n'aurait pas eu d'accident.

2- *Conjuguez les verbes de chacune de ces propositions complétives au temps indiqué entre parenthèses en choisissant le mode qui convient puis réecrivez-les sur votre copie*

a) Je suis heureuse que vous ayez pu venir.

b) Le professeur exige que nous rendions nos devoirs sans retard; je ne crois pas que cela soit anormal.

b) Il est injuste que j'aie été puni et pas toi!

d) Le garde chasse ne doute pas que le garçon dise la vérité, mais il préférerait que ce dernier lui montre le contenu de son carnier.

e) Nous ne nous attendions pas à ce qu'il réagisse ainsi; maintenant nous craignons qu'il fasse un scandale.

f) Des savants avaient confié que la terre tournait autour du soleil bien avant qu'on ne le reconnût officiellement.

3- *Les mots ou expressions soulignés dans les phrases de la colonne de gauche remplissent les fonctions indiquées dans la colonne de droite. Rendez à chaque mot ou expression sa fonction en les réécrivant (3 points)*

a) Voici le père de Mathilde – complément de nom

b) Je suis en retard en raison d'embouteillages – complément circonstanciel de cause

b) Ils ont été surpris par l'orage – complément d'agent

d) Je leur ai tricoté un joli pull – complément d'objet second

e) J'ai téléphoné à mes cousines – complément d'objet indirect

f) Enervé, il nous a mis à la porte – apposition (erreur ne pas compter s'il y a faute

Centre de Gestion de la Fonction Publique Territoriale de l'Indre

Concours externe d'adjoint administratif territorial

25 septembre 2002

Épreuve de Tableau numérique (coeff. 3 – durée 1 heure)

Les effets néfastes de l'alcool sur l'organisme humain ne sont plus à démontrer et l'alcool prend une part importante dans les accidents et les rixes. Pour une personne, la quantité d'alcool pur (en grammes) par litre de sang est appelée TAUX D'ALCOOLEMIE. En France, pour conduire un véhicule, le taux d'alcoolémie maximum autorisé est de 0,50 g/l. On le calcule en appliquant la formule de WIDMARK :

$$\text{Taux d'alcoolémie (g/l)} = \frac{A}{P \times K}$$

* A est la quantité (en grammes) d'alcool pur absorbé,
* P est le "poids" (en kg) de la personne,
* K est le coefficient de diffusion dans l'organisme : 0,7 pour un homme / 0,6 pour une femme.

Exemples de détermination du taux d'alcoolémie :

* Un litre de vin à 12° contient 96g d'alcool pur. Pour un homme pesant 75 kg qui boit 500 cm^3 soit un demi-litre, le taux d'alcoolémie est : $\frac{48}{75 \times 0,7}$ = 0,91 g/l.

* Pour une femme pesant 60 kg qui boit également un demi-litre (ou 50 cl) du même vin, le taux d'alcoolémie est de : $\frac{48}{60 \times 0,6}$ = 1,33...g/l

Les tableaux suivants donnent la teneur en alcool pur pour quelques volumes de boissons alcoolisées :

Boissons	Volume en cm^3	Alcool en g
Vin ordinaire 11°	500	44
Vin A.O.C.* 13°	375	39
Bière 5°	500	20
Champagne 12°	375	36
Porto 20°	60	9,6

Boissons	Volume en cm^3	Alcool en g
Apéritif anisé 45°	20	7,2
Cognac 40°	40	12,8
Mirabelle 50°	40	16
Whisky 44°	40	14
Liqueur 35°	30	8,4

Le 15 juin 1991, Pierre (75kg), Paul, (80kg), Jeanne (50kg) et Julie (55kg) sont réunis. Au cours du repas, Pierre boit 80 cm^3 de whisky, 375 cm^3 de vin A.O.C. et 20 cm^3 de cognac. Paul, quant à lui, boit 40 cm^3 de whisky, un demi-litre de vin A.O.C. puis 40 cm^3 de cognac.

Jeanne, elle se contente de 250 cm^3 de vin A.O.C. alors que Julie boit 20 cm^3 de whisky et 125 cm^3 de vin A.O.C.

Pour chacune des personnes ayant participé au repas du 15 juin 1991, faire figurer dans un tableau:

- les volumes (en cm^3) des différentes boissons alcoolisées consommées ainsi que les masses correspondantes (en grammes) d'alcool pur,
- la masse totale de l'alcool pur absorbé (en grammes),
- le taux d'alcoolémie (en g/l). (Ce taux sera donné avec deux décimales)

A.O.C. signifie : Appellation d'Origine Contrôlée.

Source : "La Prévention Routière"

NOTATION : Présentation sur 9 et calculs sur 11.

CONCOURS EXTERNE D'ADJOINT ADMINISTRATIF 2002

CORRIGES DE MATHEMATIQUES

PIERRE, PAUL, JEANNE, JULIE

REPAS DU 15 JUIN 1991

BOISSONS ET TAUX D'ALCOOLEMIE

PARTICIPANT	VOLUME DE BOISSONS (en cm^3)			MASSE D'ALCOOL (en g)				TAUX D'ALCOOLEMIE (en g/l)
	whisky	vin A.O.C.	cognac	whisky	vin A.O.C.	cognac	TOTAL	
Pierre	80	375	20	28	39	6,4	73,4	1,40
Paul	40	500	40	14	52	12,8	78,8	1,41
Jeanne	-	250	-	-	26	-	26	0,87
Julie	20	125	-	7	13	-	20	0,61

Centre de Gestion de la Fonction Publique Territoriale de l'Indre

Concours interne d'adjoint administratif territorial

25 septembre 2002

épreuve de tableau numérique (coeff. 3, durée : 1heure)

En 2000, la répartition des élèves au sein d'un collège était la suivante sur un effectif global de 1034 élèves :

- 35% en 6ème,
- 26% en 5ème,
- 21% en 4ème,
- le reste étant en 3ème

En 2001 :

- le nombre d'élèves en 6ème a augmenté de 14% par rapport à l'année précédente,
- celui de 5ème de 6%,
- celui de 3ème a baissé de 2%,
- et, pour l'ensemble, de l'effectif on note une augmentation globale de 12%,

Sachant qu'en 2002 :

- il y aura 2 fois plus d'élèves en 6ème qu'en 3ème,
- que 255 élèves seront en 5ème,
- que l'effectif global sera de 1 231 élèves
- et que les 4ème auront 17 élèves de plus que l'année précédente,

Dresser un tableau comprenant :

- l'effectif par classe et par année,

- l'augmentation par classe d'une année à la suivante (en pourcentage)

Les 2 effectifs probables en 2003 en supposant que l'augmentation :

- soit la même pour chaque classe qu'en 2002 (augmentation en nombre)

- soit proportionnelle à l'augmentation du passage de l'année 2000 à 2001 (ce calcul se fera à partir de l'augmentation exprimée en %).

N.B. : tous les résultats seront arrondis à l'unité la plus proche

---

Notation : Présentation sur 9 Calculs sur 11

CONCOURS INTERNE D'ADJOINT ADMINISTRATIF 2002

CORRIGES DE MATHEMATIQUES

COLLEGE X

REPARTITION DES ELEVES

EFFECTIFS 2000-2001-2002 PREVISIONS 2003

	EFFECTIFS						
Années	**2000**	**2001**		**2002**		**2003**	
Classes	En nombre	En nombre	Augmentation/ l'année précédente en %	En nombre	Augmentation/ l'année précédente en %	Probabilités	
6ème	362	413	+14	454	+10	495	518
5ème	269	285	+6	255	-11	225	270
4ème	217	278	+28	295	+6	312	378
3ème	186	182	-2	227	+25	272	222

Centre de Gestion de la Fonction Publique Territoriale de l'Indre

Concours interne d'adjoint administratif territorial

25 septembre 2002

épreuve de Français (coeff. 3, durée : 1h30)

RÉSISTER

Une semaine plus tard, Soudan m'a demandé de l'accompagner à l'atelier de montage.

- Ouvre le pot de graisse rouge et vides-en la moitié.

J'ai soulevé le couvercle à l'aide d'un tournevis et transvasé la graisse à pleines mains dans une vieille gamelle où trempaient des pinceaux.

- Maintenant tu remplis avec de la limaille[1] en laissant deux bons centimètres pour compléter avec un peu de ta graisse rouge. Quand tu auras fini, referme le pot et suis-moi...

J'ai obéi mais la curiosité a été la plus forte.

- Qu'est-ce que tu vas faire avec ça ?

- Pose pas de questions et viens, on a tout juste le temps pendant la relève de la garde.

On s'est faufilés à l'arrière de notre atelier et le contremaître, une vieille vache qui nous obligeait à marcher au sifflet, a fait semblant de ne pas nous voir. J'ai tiré Soudan par la manche.

- Hé ! Viandier nous a repérés !...

Il était déjà dans la cour près des wagons-plateaux sur lesquels étaient chargés les boggies[2] révisés.

- T'inquiète, on l'a dans la fouille. [...]

Il raclait un peu de graisse sur les côtés, les doigts joints, puis la pétrissait dans sa paume en la mélangeant à la limaille. Il se penchait ensuite sous les boggies et bourrait les roulements[3] avec sa pâte abrasive[4].

Le matériel allait quitter Usiméca dans un état proche de celui où il était entré !

Soudain Viandier nous siffla depuis le sas. Soudan se figea.

- Viens, on ripe... Tranquillement, sans courir...

Le contremaître ferma la porte derrière nous.

- Retournez vite à votre établi, ils font un contrôle de postes.

Je planquai le mélange sous un tas de chiffons de nettoyage avant de revenir près de la rectifieuse. Un ingénieur flanqué de deux Allemands inspectait l'atelier. Je réalisai, les voyant s'approcher de nous, que je n'avais pas ressenti la moindre peur. L'ingénieur ordonna la mise en route de la machine-outil à Soudan. Le moteur siffla puis trouva son rythme. Les Allemands hochèrent la tête, visiblement satisfaits du matériel.

Si quelqu'un m'avait dit ce jour-là : *Tu viens d'entrer dans la Résistance*, je crois bien que je lui aurais éclaté de rire au nez... La Résistance du pot de graisse !

Au cours des deux semaines suivantes, j'ai participé à une dizaine d'actions de ce genre. Il nous était difficile, pratiquement impossible d'intervenir sur notre propre travail. Trop risqué en raison de la surveillance minutieuse qu'exerçaient les Allemands et du système de contrôle de qualité mis au point, à leur demande, par un groupe d'ingénieurs français. Nous sabotions le matériel en fin de chaîne, quand il était prêt à être livré, un jour les roulements, l'autre les freins ou les systèmes d'attache. Ça lâchait une semaine, un mois plus tard en Pologne, en Hollande ou en Auvergne...

Daniel Daeninckx, *La Mort n'oublie personne*

1. poudre de métal
2. chariot sur lequel pivote le châssis d'un wagon
3. pièces de mécanique
4. qui sert à polir

I. Compréhension de texte. (10 points)

1) Dans quel contexte historique s'inscrit ce récit ? (1 point)

2) "USIMECA" : quelle est l'activité de cette entreprise ? (2 points)

3) Qui dirige réellement l'entreprise ? Citez un passage du texte qui le prouve ? (3 points)

4) En quoi "ce jour-là" est-il un jour important pour le narrateur ? (1 point)

5) Quel type d'acte de résistance ce groupe accomplit-il ? Relevez une citation du texte qui le prouve. (3 points)

II. Dégagez le sens de chacune des trois parties principales du texte. (2 à 3 lignes par partie) (10 points)

III. Grammaire, orthographe, vocabulaire. (10 points)

1) Réécrivez les phrases suivantes sur votre copie, après les avoir transformées, de manière à obtenir une proposition subordonnée interrogative directe (attention à la concordance des temps…). (2 points)

a) Je me suis demandé : se moque-t-il de moi ?
b) Ophélie ignorait encore ceci tout à l'heure : Paul viendra-t-il ?
c) Les journalistes ne peuvent affirmer ce point : les belligérants vont-ils signer un cessez-le-feu ?
d) Pourquoi le terroriste ne s'est-il pas enfui après avoir posé la bombe ? On n'a jamais pu le savoir !

2) Reportez sur votre copie les phrases suivantes en réécrivant correctement les participes passés des verbes entre parenthèses. (5 points)

a) Les décisions que le général avait (prendre) avaient (effrayer) son état major.
b) Il avait alors (préparer) une réponse qu'il aurait (faire) si on l'avait (questionner) : il avait (imaginer) faire mine de battre en retraite.
c) On dit que les contes sont (faire) pour amuser les enfants mais les sociologues leur ont (trouver) des sens (cacher) au-delà de la simple histoire : (confronter) aux mêmes difficultés que le héros, parce qu'il s'identifie à lui, l'enfant, une fois sa peur vaincue, réalise que rien n'est jamais joué à l'avance.

3) Réécrivez les phrases suivantes en utilisant l'homonyme qui convient. (3 points)

a) L'architecte est assis devant son (plan/ plant) de travail.
b) Je refuse de prendre (parti / partie) dans cette affaire de famille.
c) Les affaires de justice se déroulent en général à (huit / huis) clos.
d) La (plaine / pleine) est envahie par les eaux.
e) Nathalie est (censée / sensée) se présenter demain au bureau du nouvel employeur.
f) Cette phrase est-elle conjuguée à la (voix / voie) passive ou active ?

CONCOURS INTERNE D'ADJOINT ADMINISTRATIF 2002

CORRIGES DE FRANCAIS

I) Compréhension

1- Dans quel contexte historique s'inscrit ce récit ? (1 point)

Ce récit s'inscrit dans le contexte de la 2ème Guerre Mondiale.

2- "USIMECA"
Quelle est l'activité de cette entreprise ? (2 points)

Cette entreprise répare les boggies, des éléments de mécanique de trains.
"le matériel allait quitter Usiméca dans un état proche de celui où il était entré".

3- Qui dirige réellement l'entreprise ?
Citez un passage du texte qui le prouve. (3 points)

Ce sont les Allemands qui dirigent cette entreprise.
" un inspecteur flanqué de deux Allemands inspectait l'atelier" ... " la surveillance minutieuse qu'exerçaient les allemands".

4- En quoi "ce jour là" est-il un jour important pour le narrateur ? (1 point)

C'est le jour où il est entré dans la résistance.

5- Quel type d'acte de résistance ce groupe accomplit-il ?
Relevez une citation du texte qui le prouve. (3 points)

Ce groupe accomplit des actes de sabotage.
" Nous sabotions le matériel en fin de chaîne".

II) Dégagez le sens de chacune des trois parties principales du texte (2 à 3 lignes par partie) (10 points).

- 1ère partie – ligne 1 à 12 :

L'auteur prépare la potion sans savoir exactement à quoi elle servira.

- 2ème partie – ligne 13 à 34 :

Soudan s'active à déposer sa pâte abrasive sans se faire remarquer.

- 3ème partie – ligne 35 à 45 :

L'entrée dans la résistance et explication des faits.

III) Grammaire – Orthographe - Vocabulaire

1- Réécrivez les phrases suivantes sur votre copie, après les avoir transformées, de manière à obtenir une proposition subordonnée interrogative directe (attention à la concordance des temps)*
** erreur – indirecte (2 points attribués d'office)*

a) Je me suis demandé s'il se moquait de moi.

b) Ophélie ignorait encore si Paul viendrait.

c) Les journalistes ne peuvent affirmer si les belligérants vont signer un cessez-le-feu.

d) Pourquoi le terroriste ne s'est pas enfui après avoir posé la bombe ?

2- Reportez sur votre copie les phrases suivantes en réécrivant correctement les participes passés des verbes entre parenthèses.

a) Les décisions que le général avait prises, avaient effrayé son état major.

b) Il avait alors préparé une réponse qu'il aurait faite si on l'avait questionné : il avait imaginé faire mine de se battre en retraite.

c) On dit que les contes sont faits pour amuser les enfants, mais les sociologues leur ont trouvé des sens cachés ... confronté aux mêmes difficultés... .

3- Précisez les phrases suivantes en utilisant l'homonyme qui convient.

a) L'architecte est assis devant son plan de travail.

b) Je refuse de prendre parti ... .

c) Les affaires de justice se déroulent en général à huis clos.

d) La plaine est envahie ... .

e) Nathalie est censée se présenter ... .

f) Cette phrase est-elle conjuguée à la voix passive ou active ?

Session 2008

Tableau numérique
Compréhension de Texte

Centre de Gestion de la Fonction Publique Territoriale de l'Indre

CONCOURS INTERNE, EXTERNE et 3ème CONCOURS
D'ADJOINT ADMINISTRATIF TERRITORIAL de 1ère classe

19 mars 2008

Epreuve

"Epreuve écrite de français comportant :
- à partir d'un texte d'ordre général, la réponse à des questions destinées à vérifier les capacités de compréhension du candidat et son aptitude à retranscrire et ordonner les idées principales du texte ;
- des exercices destinés à évaluer les capacités du candidat en vocabulaire, orthographe et grammaire "

(Durée : 1 heure 30 ; coefficient 3)

Il sera retiré 1 point pour une copie négligée et 2 points pour l'orthographe.

- Le sujet comporte deux feuilles -

I. COMPREHENSION DU TEXTE

1. *a.* Quel est le nom de chacun des personnages ?
   b. Relevez dans le texte pour chacun d'eux deux groupes nominaux qui les désignent.

2. *a.* Pour quelles raisons le forain commence-t-il par rejeter Omar-Jo ?
   b. L'enfant se laisse-t-il impressionner ? Justifiez votre réponse (Donnez deux raisons).

3. Sur quels sentiments l'enfant joue-t-il successivement pour gagner la confiance du forain ?

4. Le rapport de force entre les personnages est-il le même au début et à la fin du texte ? Justifiez votre réponse.

II. EXERCICES

A. Vocabulaire

1. Précisez le sens des mots : *jaugé* (l. 26) ; *pernicieux* (l. 37) ; *malfrats* (l. 39)

2. *Pourquoi "je m'en fous" ? Pourquoi "tire-toi" ?* A quel registre de langue appartiennent les expressions entre guillemets ? Donnez-les dans un autre registre que vous préciserez.

B. Grammaire

1. A quel temps et à quel mode est le verbe *"ait perdu"* (l. 38) ? Justifiez l'emploi de ce mode.

2. Mettez au style indirect :
"Sans sourciller, l'enfant reprit :
- En t'aidant, je rembourserai ma nuit dans ton carrosse. Je nettoierai ton Manège, je le ferai briller".

3. *"Les derniers temps avaient été si ternes, si déprimants, le forain prit subitement plaisir à cet échange provocant".* Quel rapport logique est exprimé dans la phrase ? Faites-le ressortir en utilisant la subordination. Puis réécrivez la phrase en conservant une subordonnée mais en inversant les rapports.

C. Orthographe

Repérez les fautes dans le texte suivant et récrivez-le en effectuant les corrections nécessaires :

"Maxime grimpat sur la plate-forme du Manège, se diriga vers le carrosse dont la portière était resté ouverte, aperçu la paire de baskets, bien aligné sous la banquette. Au moment de les empoignés, il recula, prit l'air dégoûtté et brailla."

Vous ne devez faire apparaître aucun signe distinctif dans votre copie, ni votre nom ou un nom fictif, ni signature, ni paraphe.
Les feuilles de brouillon ne seront pas prises en compte.

L'ENFANT ET LE FORAIN

Maxime est propriétaire d'un manège. Ses affaires vont mal. Au petit matin, dans un square de Paris, il se prépare à ouvrir le manège de chevaux de bois dont il est propriétaire...

Ayant soulevé la bâche avec des gestes précis et exaspérés, Maxime poussa soudain un cri aigu. Il venait de découvrir, enroulé au fond du carrosse, un gamin chevelu que ses vociférations réveillèrent en sursaut.

D'un bond, le forain se jeta sur la porte du carrosse, qu'il ouvrit précipitamment. Il saisit, par son unique bras[1], le vagabond engourdi et le tira vers la sortie.

Retrouvant peu à peu ses esprits, l'enfant cherchait à se disculper :

- J'étais venu faire un tour de piste. Il n'y avait personne.

- Un tour de piste, en pleine nuit ?

- Chez nous, c'est toujours la nuit ! articula le gamin.

- Où ça, chez vous ?

Omar-Jo[2] ne répondit pas à cette question. Certains lieux ne peuvent se décrire. Les nommer ne ferait qu'augmenter le sentiment d'abandon et de solitude que procure l'indifférence de ceux qui ne savent pas.

Maxime rompit le silence :

- Dehors! hurlait-il. Dehors!

- « Écoute... », reprit le forain, s'efforçant de retrouver son calme peu après la découverte de l'enfant amputé, je m'en fous de savoir d'où tu viens ! Je sais que, fagoté comme tu l'es, sans chaussures aux pieds et sans un sou en poche (il n'osa pas parler du bras manquant) je ne t'aurais jamais laissé monter sur mon manège !

- Mes chaussures sont dans ton carrosse, riposta l'enfant. Il faut me les rendre.

- M'en débarrasser, tu veux dire ! Et toi, avec ! Toi et ta vermine, allez ouste, hors d'ici au plus vite.

- De la vermine Je n'en ai pas ! Jamais eu ! Regarde.

Il s'approcha, secoua son abondante chevelure noire, glissa son unique main dans la masse bouclée.

- Dis-moi si tu trouves un seul pou là-dedans ?

- Tire-toi ou j'appelle la police !

- La police ! Pourquoi la police ?

L'enfant se tenait droit, dans une posture assurée et calme. D'un coup d'œil il avait jaugé l'individu qui lui faisait face. Derrière ses injures et son irritabilité, l'homme lui parut fragile, sensible ; et même compatissant. A cause de tout ce qu'il avait vécu dans sa patrie détruite, Omar-Jo avait acquis, malgré son jeune âge, une exacte perception des humains ; un jugement sur l'existence et sa précarité qui le rendait à la fois lucide et patient.

- Pourquoi « je m'en fous » ? Pourquoi « tire-toi » ? Pourquoi « la police » ? Pourquoi me parles-tu avec ces mots-là ? On pourrait s'arranger, s'entendre, toi et moi.

- S'arranger ? Comment veux-tu qu'on s'arrange ?

Toujours au pied du Manège,. Maxime examinait le gamin, cherchant toutefois à éviter ses yeux qui tentaient de rencontrer les siens. Dans son esprit il l'associa aux jeunes délinquants de six à quatorze ans qui se faufilent dans le métro, les grands magasins ; à ces voleurs à la tire, capables aussi de trafics plus pernicieux.

Que le galopin ait perdu un bras n'était pas une raison pour tout excuser ! Dieu sait au cours de quelle rixe de gangs, de quelle équipée de petits malfrats, l'accident avait eu lieu ?

- Mes chaussures ! Je voudrais mes chaussures, réclama l'enfant d'une voix tranquille. [...]

- Viens les chercher toi-même, tes sales godasses !

L'enfant ne se fit pas prier. D'un bond, il atterrit sur le Manège, à deux pas du forain.

Cette fois, celui-ci remarqua, sur sa pommette droite, un carré de peau rafistolée au-dessus d'un creux. La joue avait, sans doute, été transpercée par une sorte de lame. Cette constatation confirma ses soupçons : le gamin devait faire partie d'une dangereuse bande de voyous. La méfiance de Maxime redoubla.

Durant ce laps de temps, l'enfant enfilait ses baskets, en nouait les lacets, tout en cherchant toujours les yeux de son interlocuteur.

- Je n'ai pas d'argent, mais je veux rembourser ma nuit dans ton carrosse.

- Me rembourser ? Comment ça ?

- Utilise-moi, tu ne le regretteras pas.

- T'utiliser ? Avec ton seul bras, à quoi peux-tu servir ?

Sans sourciller, l'enfant reprit :

- En t'aidant, je rembourserai ma nuit dans ton carrosse. Je nettoierai ton Manège, je le ferai briller. J'en ferai un vrai bijou !

Il attendit quelques instants, avant d'ajouter :

- Tous mes services, je te les offre : gratis !

Sentant qu'il touchait là un point sensible, il insista :

- Tu m'entends : GRATIS !

Maxime jeta un coup d'œil en direction de la cabine en bois qui renfermait le tiroir-caisse ; il y laissait toujours une petite somme d'argent. Peut-être que le garnement en avait forcé la serrure ? Sans en avoir l'air, il s'y dirigea, remua plusieurs fois la poignée. Tout paraissait en ordre, indemne.

L'enfant, qui avait compris la manœuvre, se carra sur ses jambes et retourna d'un coup les poches de son pantalon kaki qui lui arrivait aux genoux. Leur contenu se déversa aux pieds du forain : chewing-gum, pointe Bic, trois crayons de couleur, un carnet, un canif, de la menue monnaie, un mouchoir en boule, quatre billes en verre.

- Je ne t'ai rien pris. Je ne suis pas un voleur.

- C'est bon, c'est bon, reprit Maxime gêné. Ramasse tout ça, et va-t'en.

L'enfant se baissa, recueillit d'abord les piécettes, les lui montra :

- Elles ne sont pas d'ici, elles sont de chez moi. Elles ne valent plus rien, juste le souvenir.

- Ça va, ça va..., maugréa le forain jetant un coup d'œil furtif sur cette monnaie étrangère dont il ne distinguait pas l'origine.[...]

- Alors, demanda Omar-Jo, qu'est-ce que tu dis de ma proposition ?

- Quelle proposition ?

- Tu m'utilises sur ton Manège. [...]

- Si je t'emploie, il faut quand même que je sache d'où tu viens ?

- Je ne te demande pas d'où tu viens, répliqua l'enfant.

Il dévisagea son interlocuteur, s'attardant, comme chaque fois, sur les yeux, cherchant le fond du regard, ajouta :

- Un homme qui aime son Manège, je n'ai pas besoin de savoir d'où il vient. Il est de ma famille.

- De ta famille ? Où est-ce que tu vas chercher ça ?

- Pas la famille du sang, mais l'autre. Parfois ça compte beaucoup plus. On peut la choisir.

- Tu veux dire que tu m'as choisi ?

- Oui, maintenant je te choisis !

- Il faudrait que ce soit réciproque, tu ne penses pas ?

- Ça le sera.

Les derniers temps avaient été si ternes, si déprimants, le forain prit subitement plaisir à cet échange provocant. Il se courba en deux, salua avec drôlerie l'ébahissant gamin :

- Très flatté de votre choix. Sincèrement, très sincèrement, je vous en remercie jeune homme !

Andrée CHEDID, L'Enfant multiple © Éd. Flammarion, 1989.

1. L'enfant vient du Liban où ses parents ont été tués par un obus lors de la guerre (1975-1990) ; lui-même a perdu un bras et reçu un éclat dans la joue. Il vit à paris où il a été recueilli par un oncle et une tante.

2. L'enfant s'appelle *Omar-Jo* : *Omar* comme son père, *Jo* comme son grand-père Joseph.

COMPREHENSION (9 points)

I.a) Quel est le nom de chacun des personnages ? (0,5 point)

b) Relevez dans le texte pour chacun d'eux deux groupes nominaux qui les désignent. (0,5 point)

Les personnages sont désignés par leurs prénoms : «Maxime» et «Omar-Jo ».

b) Maxime est désigné par quatre groupes nominaux : « le forain », «l'individu , «l'homme» , «son interlocuteur» « Un gamin chevelu », « le vagabond », « l'enfant», « le gamin » font référence à Omar-Jo

2. a) Pour quelles raisons le forain commence-t-il par rejeter Omar-Jo ? (2 points)

Il le rejette à cause de son apparence physique. Il voit en lui un vagabond. Les expressions « fagoté comme tu l'es, sans chaussures aux pieds » « Toi et ta vermine, allez ouste » montrent bien qu'il le prend pour un sans abri dont il faut se débarrasser. Par la suite se laissant guider par les préjugés que renferment les découvertes de détails physiques (amputation et blessure à la joue,) il l'associera à une condition sociale comme le prouvent les expressions « il l'associa aux jeunes délinquants de six à quatorze ans... à ces voleurs à la tire, capables aussi de trafics plus pernicieux »

b) L'enfant se laisse-t-il impressionner ? Justifiez votre réponse. (Donnez deux raisons.) (2 points)

L'enfant ne se laisse pas impressionner. Il connaît bien ce type de comportement pour en avoir fait l'expérience. Il fait face au forain hors de lui : « l'enfant cherchait à se disculper ». Il n'a pas peur de répliquer. Les cris du forain n'ont pas de prise sur lui, pas plus que les menaces : «Ces menaces n'effrayèrent pas l'enfant». Il contre-attaque même et demande des comptes : «Pourquoi... Pourquoi me parles-tu avec ces mots-là ?». Il offre même ses services : « Utilise-moi, tu ne le regretteras pas » et tente de calmer le forain : « Ne te fâche pas». De plus « il avait jaugé l'individu qui lui faisait face» et il le sait «fragile, sensible» et même compatissant «derrière ses injures, son irritabilité», donc il ne le craint pas. Omar-Jo « malgré son jeune âge », sait déjà déceler les qualités réelles derrière une apparence agressive.

b). Sur quels sentiments l'enfant joue-t-il successivement pour gagner sa confiance ? (2 points)*)*

Pour gagner sa confiance, il cherche à désarmer l'hostilité du forain. Il reste maître de lui, digne. « L'enfant se tenait droit, dans une posture assurée et calme »,. Il ne cherche pas à l'apitoyer. Il parle de ce à quoi est sensible l'homme : la propreté l'honnêteté. Il lui propose gratuitement ses services ce qui désarme Maxime car il a des soucis d'argent.

C'est seulement quand il le sent se radoucir qu'il fait allusion à des sentiments et parle d'une famille d'adoption.

b. Le rapport de force entre les personnages est-il le même au début et à la fin du texte ? Justifiez votre réponse. (2 points)

Le rapport de force est inversé. Au début les rapports sont très tendus. Maxime est agressif physiquement et verbalement« ses vociférations » « le tira vers la sortie ». A la fin du texte, l'enfant a su percer sa véritable personnalité et par son attitude, il s'attire sa sympathie et gagne sa confiance. Maxime est amusé et conquis par sa malice et convaincu de sa bonne foi : c'est l'enfant qui est maintenant en position de force.

VOCABULAIRE (4 points)

2.Précisez le sens des mots suivants : jaugé (l. 26) ; pernicieux (l. 35) ; malfrats (l. 38) (3 points)

***jaugé** : apprécié, jugé, mesuré, évalué. Omar-Jo a mesuré, évalué le forain en portant un jugement sur lui.*

***pernicieux** : dangereux, risqué, audacieux, aventureux. Un trafic pernicieux est un trafic dangereux tant sur le plan physique que moral.*

***malfrats** : ce sont des malfaiteurs, des bandits, des gangsters, des truands*

2. Pourquoi « je m'en fous » ? Pourquoi « tire-toi » ? A quel registre de langue appartiennent les expressions entre guillemets ? Donnez-les dans un autre registre que vous préciserez ? (1 point)

Elles appartiennent au langage (registre) familier.

Dans un registre courant : Je m'en moque ou cela m'est égal, va-t'en

Dans un registre soutenu ; je ne m'en soucie guère ou cela ne me concerne pas, disparais

GRAMMAIRE (5 points)

1 A quel temps et à quel mode est le verbe « ait perdu » Justifiez l'emploi de ce mode(1 point)

Ait perdu : subjonctif passé ;

Le subjonctif est employé dans une proposition subordonnée conjonctive introduite par que placée en tête de phrase sujet du verbe de la principale.

2 Mettez au style indirect « Sans sourciller, l'enfant reprit :

- En t'aidant, je rembourserai ma nuit dans ton carrosse Je nettoierai ton Manège, je le ferai briller. » (2 points)

*Sans sourciller, l'enfant reprit **qu'**en l'aidant **il** rembourser**ait sa** nuit dans **son** carrosse, **qu'il** nettoierait le manège, **qu'il** le ferait briller.*

5. « *Les derniers temps avaient été si ternes, si déprimants, le forain prit subitement plaisir à cet échange provocant.* » Quel rapport logique est exprimé dans la phrase ? Faites-le ressortir en utilisant la subordination. Puis réécrivez la phrase en conservant une subordonnée mais en inversant les rapports. (2 points)

Le rapport logique est un rapport de conséquence.

Les derniers temps avaient été si ternes, si déprimants que le forain prit subitement plaisir à cet échange provocant. Subordonnée conjonctive

Lle forain prit subitement plaisir à cet échange provocant parce que les derniers temps avaient été très ternes, très déprimant.

ORTHOGRAPHE(2 points)

Repérez les fautes dans le texte suivant et récrivez-le en effectuant les corrections nécessaires.

Maxime **grimpa** sur la plate-forme du Manège, se **dirigea** vers le **carrosse** dont la portière était **restée** ouverte ; **aperçut** la paire de baskets, bien **alignées** sous la banquette.

Au moment de les **empoigner**, il recula, prit l'air **dégoûté** et brailla.

Centre de Gestion de la Fonction Publique Territoriale de l'Indre

CONCOURS INTERNE, EXTERNE et 3ème CONCOURS
D'ADJOINT ADMINISTRATIF TERRITORIAL de 1ère classe

19 mars 2008

Epreuve

"Etablissement d'un tableau numérique d'après les éléments fournis aux candidats "

(Durée : 1 heure ; coefficient 3)

Les candidats doivent impérativement
dresser leur tableau sur la feuille blanche fournie à cet effet et
utiliser un stylo à encre bleue ou noire pour les chiffres et le cadre du tableau.
Aucun calcul ne doit figurer sur la copie d'examen.

La calculatrice est autorisée. Sont interdits les calculatrices programmables, les téléphones portables, les agendas électroniques ou tout autre support permettant l'enregistrement de formules.

SUJET

Un lycée accueille 2000 élèves. Chaque année, le foyer socio-éducatif attribue à chaque régime d'élève (internes, externes, demi-pensionnaires) une somme destinée à leurs activités spécifiques. Cette somme, de 4000 euros, est proportionnelle à l'effectif de chaque régime.

Dans un tableau, représentez :

- le nombre de filles et de garçons de chaque régime.
- le pourcentage de chacun d'eux par rapport à l'effectif total.
- la somme, à l'euro près, attribuée respectivement à chaque régime.

Vous disposez des renseignements suivants :

Les filles représentent 40 % de l'effectif du lycée.
15 % des filles sont internes.
60 % des élèves, parmi lesquels 760 garçons, sont externes.
Les deux tiers des demi-pensionnaires sont des filles.

Vous prendrez soin d'indiquer les différents totaux des garçons et des filles selon les régimes.

Vous ne devez faire apparaître aucun signe distinctif dans votre copie, ni votre nom ou un nom fictif, ni signature, ni paraphe.
Les feuilles de brouillon ne seront pas prises en compte.

- Le sujet comporte une page -

Corrigé effectif lycée

EFFECTIF DU LYCEE ET ALLOCATION F.S.E. PAR REGIME

	Filles		Garcons		Total régime		Allocation F.S.E.
	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	
Internes	120	6	320	16	440	22	*880*
Externes	440	22	760	38	1200	*60*	*2400*
Demi-pensionnaires	240	12	120	6	360	*18*	*720*
Total	*800*	*40*	*1200*	*60*	*2000*	*100*	*4000*

LE PRODUIT

Monsieur B, ne rentrait jamais de bonne heure le soir. Assez tôt cependant pour assister aux repas en famille. Il exigeait d'ailleurs que tout le monde l'attende, car monsieur B. aimait beaucoup sa famille, surtout ses enfants. Ces derniers avaient tendance à somnoler pendant les repas tardifs, ils mangeaient peu, étaient énervés ou pleurnichaient.

Quand monsieur B. se sentait fatigué, il priait sa femme de les mettre au lit au plus vite. Alors, il allumait la télévision et somnolait dans un fauteuil en ronflant légèrement. Par contre, les jours où ça allait mieux, il proposait à ses enfants une partie de cartes ou de dominos, un jeu de société.

Sa femme, en général, déclinait l'offre généreuse de son mari, et lisait dans un coin retiré de la pièce qu'on appelait salle de séjour.

Monsieur B. était depuis longtemps résigné à propos de sa femme. Aussi ne faisait-il aucune remarque sur son absence à ces jeux éducatifs qui fortifiaient pourtant les liens familiaux. Elle n'avait pas le sens de la famille, ni celui de l'éducation. Mais elle était tout de même la mère de ses enfants et, pour cette raison, monsieur B. passait sur les défauts de sa femme, non sans en garder un peu d'amertume.

Monsieur B. rentrait maintenant de plus en plus tard. C'est que le Produit se vendait mal, et monsieur B. était chef de vente. Celui qui n'a jamais été chef de vente ne peut absolument pas imaginer la responsabilité que porte sur ses épaules un chef de vente. Il fallait que le Produit se vende, coûte que coûte.

Salarié consciencieux, monsieur B. faisait tout pour vendre le Produit, mais cette lutte quotidienne dévorait les moments qu'il aurait préféré consacrer à sa famille.

Il rentrait longtemps après le repas familial du soir. Les enfants étaient déjà au lit, sa femme lisait dans un coin de la salle de séjour, sans lever les yeux. Monsieur B. mangeait les restes - réchauffés par lui-même - et gagnait le premier étage, sa chambre à coucher, exténué.

Et le Produit se vendait de plus en plus mal, en dépit des efforts surhumains de monsieur B.

Une nuit, il fut réveillé par quelque chose d'oppressant. Il avait envie de parler à sa femme. Mais la chambre de sa femme était vide. Les placards aussi. Les tiroirs également. Surpris, il entra dans la chambre des enfants : personne, là non plus.

- Cela doit être les vacances scolaires, pensa-t-il, j'ai dû l'oublier. Je ne peux pas penser à tout.

Le lendemain, au bureau, on lui signifiait son congé.

Un congé définitif. Il vendait mal le Produit. Un autre chef de vente venait d'être engagé.

Monsieur B. rentra chez lui, attendit la fin des vacances. Il regardait par la fenêtre les nuages qui passaient. La poussière envahissait tout, la vaisselle sale s'accumulait dans l'évier. Monsieur B. attendait, se demandant pourquoi les vacances scolaires étaient si longues.

Agota Kristof, « Le Produit », in *C'est égal,* Le Seuil, 2005.

COMPREHENSION (8 points)

Les réponses doivent être rédigées et justifiées avec des citations du texte.

Il sera retiré 1 point pour une copie négligée et 2 points au maximum pour les fautes d'orthographe.

1. Quels sont les personnages mis en scène dans ce récit ? Indiquez avec précision ce que l'on apprend sur eux (situation sociale, mode de vie. etc.). (2 points)

Les personnages : outre « le Produit », figure centrale de l'histoire (voir la question 6), **monsieur B, est** le **seul personnage** du récit à être **nommé** (encore n'est-il désigné que par l'initiale de son nom) ; peu de précisions sont données sur **sa « *femme* » et « *ses enfants* »** (dont le nombre n'est pas précisé) ; comme le veut le genre, seuls sont révélés quelques éléments indispensables au lecteur : fonctions et surmenage de monsieur B., caractère de la femme (peu investie dans son foyer, elle passe son temps à « lire » et ne communique pas avec son mari) ; le mode de vie de cette famille paraît conventionnel, rythmé par les soirées quotidiennes.

Le cadre de l'histoire n'est pas plus précis : une maison qui comporte plusieurs chambres à l'étage (les parents dorment manifestement dans des pièces séparées, cf. « sa *chambre* », « *la chambre de sa femme* ») et une « *salle de séjour* » qui n'est pas le lieu de convivialité attendu (on notera l'ironie de Kristof •. « *la pièce qu'on appelait salle de séjour* »).

2.

a. Sur quoi monsieur B. compte-t-il pour maintenir les liens entre lui et sa famille ? Citez le texte. (1,5 point)

Pour maintenir un semblant de vie de famille, monsieur B., qui détient encore un peu d'influence au début du texte, compte sur les repas du soir pris en commun (« *// exigeait d'ailleurs que tout le monde l'attende, car monsieur B. aimait beaucoup sa famille* »), ainsi que sur les « *jeux collectifs* » pratiqués après le repas (« *une partie de cartes ou de dominos, un jeu de société* ») ; ces jeux sont destinés à « *fortifier les liens familiaux* ».

b. Pourquoi ces liens sont-ils menacés ? (1 point)

Ces liens sont menacés par les horaires de plus en plus tardifs de monsieur B. à cause du produit qui se vend si mal (l.16/l.20-21-22). Dès lors il perd le contact avec sa famille : *« les enfants étaient déjà au lit »* (l.22). A son arrivée, *« sa femme lisait dans un coin de la salle à manger sans lever les yeux »*. « *M.B. mangeait les restes – réchauffés par lui-même et gagnait (…) sa chambre à coucher, exténué ».* Ainsi, lorsque sa famille s'en va, il ne le sait pas et il entend le retour, hébété, comme un mort-vivant.

3. Quelles évolutions la vie de monsieur B. connaît-elle au fil du temps ? Appuyez-vous sur des citations précises. (2 points)

Au début, même s'il rentre tard, il participe aux repas pris en commun et passe les soirées en famille (l.1-2). Puis il rentre de plus en plus tard (l.16) parce qu'il essaie de vendre à tout prix un produit difficile à écouler (l.20-21) et il sacrifie sa vie de famille : « Il rentrait longtemps après le repas familial du soir. Les enfants étaient déjà au lit… ». (l.22). Après avoir mangé, « les

restes - réchauffés par lui-même - et gagnait le premier étage, sa chambre à coucher, exténué » (l.24). « Sa femme lisait … sans lever les yeux » (l.23). Réveillé une nuit par le besoin de parler à sa femme (l.27), il découvre que sa famille n'est plus là. Le lendemain, il est licencié (l.32). Rentré chez lui, il attend le retour des siens, négligeant ménage et vaisselle, sans comprendre que sa famille l'a quitté (l.36).

4. « *Une nuit, il fut réveillé...* » (I. 27) : En quoi le début de ce paragraphe diffère-t-il des précédents ? Cette phrase marque un changement ; indiquez lequel ? (1 point)

Il y a d'abord une rupture dans la façon dont s'enchaînent les paragraphes, qui commencent presque que tous, sauf le 3ème et le 8ème, par M.B. sujet du 1er verbe (1er §, 4e §, 5e§, quand M.B. 2e§, salarié consciencieux, M.B. 6e. Dans toute cette partie de texte, les verbes sont à l'imparfait, ce qui montre que ces actions sont habituelles, répétitives, qu'elles se poursuivent à l'identique (ou presque) au fil du temps avec une régularité monotone. Brusquement un changement intervient : au cours d'une nuit, il a besoin de parler à son épouse. Le **passé simple** souligne cette rupture. Pour la 1ère fois il sort de son comportement routinier.

Le connecteur « *Une nuit* », accompagné d'un verbe au passé simple en rupture avec l'imparfait des huit premiers paragraphes, annonce l'entrée dans l'action, après une très longue situation initiale - si l'on tient à employer ce terme - marquée par le *statu quo* ; en réalité, cette immobilité dissimule mal la dégradation souterraine de la situation de monsieur B, Le dénouement intervient rapidement ensuite.

5. Quelle impression produit l'organisation du texte en courts paragraphes ? (0,5 point)

Découpé en courts paragraphes, qui ne comporte parfois qu'une seule phrase, le texte se présente comme une succession de petites actions ou notations qui brossent un portrait et une existence par touches successives, qui se superposent et font néanmoins avancer l'histoire presque imperceptiblement.

VOCABULAIRE (4,5 points)

6. Quel est le sens du verbe « Signifiait » (l.32) dans le texte. Employez-le dans une phrase avec un autre sens. (1,5 point)

- On lui indiquait, on lui faisait connaître, on lui annonçait, on lui notifiait son licenciement, on l'informait de son licenciement avec tous les éléments matériels que cela comporte.
Signifier : avoir un sens (précis).

- M'expliqueras-tu enfin ce que signifie ton comportement ?
Se taire signifie garder le silence.

7. Expliquez l'expression : « *Sa femme* [,..] *déclinait l'offre généreuse de son mari* » (l.9). Employez le verbe décliner, sans complément (= de manière intransitive), dans une phrase de votre composition. (1,5 point)

- « Décliner une offre » signifie la refuser ; l'adjectif « *généreuse* » peut être compris littéralement (monsieur B., fatigué après une journée de travail, accepte pourtant de prolonger la soirée), à moins qu'on ne considère qu'il traduit, au discours indirect libre, le point de vue ironique de l'épouse.

- Mon père a beaucoup décliné ces derniers temps : il ne sort plus dans son jardin et il est de plus en plus fatigué.
Le jour décline, la nuit sera vite arrivée.
La direction décline toute responsabilité en cas de perte ou de vol.
Le président déclina alors les orientations de sa politique.
On nous demande de décliner notre identité.
En latin, comme en grec, les mots se déclinent.

8. Quels mots, appartenant tous à la même famille, sont répétés dans le paragraphe où est révélé le métier de monsieur B. ? (0,5 point)

Chef de vente : vente - se vendait – se vende / ventre et vendre

9. Donnez un synonyme de consciencieux. (l.20). (0,5 point)

Salarié consciencieux : employé qui faire preuve de conscience professionnelle, donc employé sérieux, très sérieux, scrupuleux, minutieux, méticuleux.

10. Relevez dans le texte trois mots évoquant la fatigue de monsieur B. (0,5 point)

Fatigué (l.5) – il somnolait (l.6) – exténué (l.24)

GRAMMAIRE (5,5 points)

11. « *Salarié consciencieux, monsieur B. faisait tout pour vendre le Produit...* » (l. 20) : quel rapport de sens est mis en valeur par le groupe nominal « *Salarié consciencieux* » ? Exprimez le même rapport avec la coordination, puis avec la subordination. (1,5 point)

Le rapport mis en valeur est un rapport de cause.
Avec la coordination : M. B. faisait tout pour vendre le produit car il était un salarié consciencieux.
Avec la subordination : Parce qu'il était un salarié consciencieux, M. B. faisait tout pour vendre le produit. Comme il…/Vu qu'il…/Etant donné qu'il…/Puisqu'il….

12. Mettez au style indirect
- Cela doit être les vacances scolaires, pensa-t-il, j'ai dû l'oublier. Je ne peux pas penser à tout. (2 points)

Il pensa que ce devait être les vacances, qu'il avait dû oublier et qu'il ne pouvait pas penser à tout.

13. Quel est le temps verbal dominant dans le texte ? Quels sont ses valeurs ? Quels aspects de la vie des personnages sont mis en valeur à travers l'emploi de ce temps ? (2 points)

Le temps dominant est l'imparfait de l'indicatif. Ce temps souligne la répétition d'actions toujours identiques dans leur déroulement, d'habitudes bien installées, le côté routinier de l'existence de M. B et de sa famille, dans la 1ère partie du texte.
Dans la seconde partie, après le renvoi de M.B. et le départ de sa famille, il souligne la durée de l'attente du personnage central.

RÉÉCRITURE (2 points)

14. « Salarié consciencieux, monsieur B. […] en dépit des efforts surhumains de monsieur B ». (l.20 à 26) Récrivez ce passage comme si monsieur B. racontait lui-même sa vie en s'exprimant au présent.

Salarié consciencieux, **je fais** tout pour vendre le Produit, mais cette lutte quotidienne **dévore** les moments **que je préférerais** consacrer à ma famille.
Je rentre longtemps après le repas familial du soir. Les enfants **sont** déjà au lit, **ma** femme **lit** dans un coin de la salle de séjour, sans lever les yeux. **Je mange** les restes - réchauffés par **moi-même - et gagne** le premier étage, **ma** chambre à coucher, exténué. Et le Produit se **vend** de plus en plus mal, en dépit **de mes** efforts surhumains.

Centre de Gestion de la Fonction Publique Territoriale de l'Indre

CONCOURS INTERNE, EXTERNE et 3ème CONCOURS
D'ADJOINT ADMINISTRATIF TERRITORIAL de 1ère CLASSE
14 mars 2012

« Etablissement d'un tableau numérique d'après les éléments fournis aux candidats »
Durée : 1 heure– coefficient 3

SUJET + CORRIGE

Pour changer un parc automobile constitué de 3 berlines et 2 fourgonnettes, une société hésite entre 2 constructeurs A et B. Le lot des 3 berlines et des 2 fourgonnettes est à prendre chez le constructeur le moins cher.
La durée du contrat de location est de 36 mois avec un 1er versement de 15% du prix de vente neuf. Les berlines ne doivent pas parcourir plus de 15000 km/an et les fourgonnettes 25000 km/an.

Les caractéristiques des véhicules sont les suivantes :

	Prix de vente	Carburant	Consommation	Mensualité
Berline A	11406,20 €	essence	7 L/100	232,14 €
Berline B	15355,67 €	gas-oil	4 L/100	271,73 €
Fourgonnette A	15867,93 €	gas-oil	8 L/100	309,47 €
Fourgonnette B	18335,07 €	gas-oil	5 L/100	423,73 €

En considérant un prix moyen pour l'essence de 1,65 €/L et pour le gas-oil de 1,43 € /L, construisez un tableau comparant le coût total au bout de 3 ans pour les 2 constructeurs A et B. Prenez soin de séparer dans le tableau les 3 berlines des 2 fourgonnettes pour chaque constructeur en faisant apparaître le 1er versement, le total des 35 mensualités, le coût du carburant (en considérant que le maximum du kilométrage autorisé est atteint), le coût par modèle et le coût total par constructeur.

N. B. Arrondissez les résultats au centime d'euro le plus près.
Présentation : 5 points / Calculs : 15 points

TABLEAU COMPARATIF DU COUT DE LOCATION D'UN PARC AUTOMOBILE				
	constructeur A		constructeur B	
	berline	fourgonnette	berline	fourgonnette
Valeur véhicule neuf	11 406.20	15 867.93	15 355.67	18 335.07
1er versement 1 véhicule	1 710.93	2 380.19	2 303.35	2 750.26
1er versement total	**5 132.79**	**4 760.38**	**6 910.05**	**5 500.52**
Mensualité	232.14	309.47	271.73	423.73
Total mensualités/modèle	**24 374.70**	**21 662.90**	**28 531.65**	**29 661.10**
Km/an/modèle	45 000.00	50 000.00	45 000.00	50 000.00
Km/3 ans	135 000.00	150 000.00	135 000.00	150 000.00
Conso./100 km (en litres)	7.00	8.00	4.00	5.00
Conso. totale (en litres)	9 450.00	12 000.00	5 400.00	7 500.00
Prix énergie /litre	1.65	1.43	1.43	1.43
Conso. Totale (en euros)	**15 592.50**	**17 160.00**	**7 722.00**	**10 725.00**
coût total / modèle	**45 099.99**	**43 583.28**	**43 163.70**	**45 886.62**
coût total / constructeur	**88 683.27**		**89 050.32**	